

caprinés atteignent des tailles importantes, soit plus de 50 cm de haut pour 75 cm de long (fig. 7), voire près d'un mètre de haut pour plus d'un mètre de long (fig. 8).

Plusieurs chevaux furent représentés avec un corps partiellement piqueté (fig. 9-11). Ce style est typique de la période Saka de l'Âge du Fer ancien en Sibérie (Miklachevitch 2004, p. 17 ; Miklachevitch 2012, p. 186).

Le style scythe sibérien se retrouve pour d'autres pétroglyphes de Degeres, notamment une petite représentation montrant un anthropomorphe en compagnie d'un capriné stylisé et peut-être d'un cerf (fig. 12), ainsi que pour un félin chassant un autre animal (fig. 13). À l'exception du site d'Akterek (non publié), 25 km au sud-ouest d'Eshkiolmes (Maryashev & Goryashev 2002, p. 39ff), et d'une représentation de cerf à Tamgaly (Rogozhinsky 2011, p. 198), ce style sibérien de l'Âge du Fer n'est connu sur aucun autre site du sud-est du Kazakhstan.

high and 75cm long (Fig. 7), to as much as nearly one metre high for over one metre long (Fig. 8).

Several horses are shown with a body partially pecked-out (Fig. 9-11). This style is typical of the Saka period of the Siberian Early Iron Age (Miklachevitch 2004: 17; Miklachevitch 2012: 186).

The Siberian Scythian style is found for other Degeres petroglyphs, notably a small image showing an anthropomorph with a stylized caprid and a possible stag (Fig. 12) as well as for a feline chasing another animal (Fig. 13). With the exception of the site of Akterek (unpublished), 25km south-west of Eshkiolmes (Maryashev & Goryashev 2002: 39ff), and a representation of a stag at Tamgaly (Rogozhinsky 2011: 198), this Iron Age Siberian style is unknown at any other site in south-east Kazakhstan.

Luc HERMANN¹, Boris ZHELEZNYAKOV², Aleksander ZHANKO²

¹ Institut für archäologische Denkmalforschung, Sportplatzstraße 5, 3385, Markersdorf, Autriche. lhermann2@hotmail.com

² State Museum Tamgaly/Tanbaly, Karasay Batyr, 257, Uzynagash, Kazakhstan

BIBLIOGRAPHIE

- HERMANN L. 2012. — Rock Art of Tamgaly in Kazakhstan. *Adoranten*, 2011, Tanumshede, p. 26-40.
- HERMANN L. & ZHELEZNYAKOV B. 2012. — *The petroglyphs of Kulzhabasy in Kazakhstan*. Paris : BoD [Books on Demand Editions.]
- KADYRBAEV M.K. & MARYASHEV A.N. 2007. — *Petroglyphy chrebta Karatau*. Almaty.
- MARYASHEV A.N. & GORYATSHEV A.A. 2002. — *Naskalnie izobrazheniya Semiretschya*. Almaty.
- MIKLACHEVITCH E.A. 2004. — Pamyatniki minusinskoï Kotloviny (Respublika Khakasiya, Krasnoyarskii kraï). In : *Pamyatniki naskolnogo iskusstva Tsentralnoï Azii*, p. 14-28. Almaty.
- MIKLACHEVITCH E.A. 2012. — Technika gravirovki v naskalnom iskusstve skifskogo vremeni. In : *Izobrazitelnie i technologicheskie traditsii v iskusstve Severnoï i Tsentralnoï Azii*, p. 157-202. Kemerovo.
- NOVOZHENOV V.A. 2012. — *Tshudo kommunikatsii i drevneishii kolesnyi transport Evrazii*. Almaty.
- POTAPOV S.A. 2007. — *Drevnee svyatilitshe Karakyr*. Almaty.
- ROGOZHINSKY A.E. 2011. — *Petroglyphs within the archaeological landscape of Tamgaly*. Almaty.
- SALA R. & DEOM J.M. 2005. — *Petroglyphs of South Kazakhstan*. Almaty : Laboratory of Geoarchaeology.

NOUVEL ENSEMBLE DE GRAVURES RUPESTRES SUR LA BORDURE OUEST DU DÉSERT DE LUT, SHADAD, SUD-EST DE L'IRAN

Introduction

Le désert de Lut, l'endroit le plus chaud du monde, comprend des paysages particuliers dans le sud-est de l'Iran. Sa bordure occidentale, la plaine de Shahdad, est bien connue dans l'archéologie proche-orientale en raison de l'existence d'un très important centre urbain du Bronze ancien dans la région (Hakemi 1977; Hakemi & Sajjadi 1989). Cependant, du point de vue des études d'art rupestre, le sud-est de l'Iran, en particulier les bordures du désert de Lut, est l'une des régions les moins connues du plateau iranien. En 2011, une reconnaissance archéologique de terrain, menée par le Projet de recherche archéologique de Shahdad, a repéré 87 sites antiques qui vont du 5^e millénaire BC à la période Islamique tardive (Eskandari 2012).

Au cours de ces travaux fut repéré un ensemble de gravures. Je voudrais ici présenter ce site et indiquer le potentiel de la région de Lut, dans le sud-est de l'Iran, pour de nouvelles recherches en art rupestre. Nous savons que cet art comprend deux catégories princi-

NEW PETROGLYPHIC COMPLEX IN THE WEST FRINGE OF THE LUT DESERT, SHAHDAD, SOUTH EAST IRAN

Introduction

The Lut Desert, the hottest place in the world, comprises a particular natural landscape in south-eastern Iran. The western fringe of Lut, the Shahdad Plain, is well-known in the archaeology of the Near East because of the existence of a most important Early Bronze Age Urban Center in this region (Hakemi 1977; Hakemi & Sajjadi 1989). However, in terms of rock art studies, south-east Iran, in particular the fringes of the Lut Desert, is one of the least known parts of the Iranian plateau. In 2011, an archaeological reconnaissance survey carried out by the Shahdad Archeological Research Project led to identifying 87 ancient sites from the 5th Millennium BC up to the Late Islamic era (Eskandari 2012).

During the mentioned survey, a petroglyph complex was identified. In this paper I would like to introduce this rock art site and also to show the potential of the Lut region in South East Iran for further rock art research. We know that rock art mostly falls into two major categories,

pales, les peintures et les gravures. En Iran, ces dernières sont beaucoup plus répandues que les premières, que l'on trouve surtout dans les régions arides, dans des grottes et sous des falaises à auvents. Les recherches dans ce domaine ont commencé en Iran dans les années 1960. Au cours des deux dernières décennies, l'attention accrue des archéologues iraniens a eu pour résultat la découverte de nombreuses gravures dans tout le pays.

Les gravures rupestres de Shahdad

Le site de Shahdad se trouve 7 km au nord-ouest du petit village de Keshitouieh, dans l'ouest de la plaine de Shahdad (fig. 1). Toutes les gravures découvertes sont sur une grosse pierre. Le complexe de Shahdad comprend plus d'une centaine d'images, que l'on peut diviser en quatre groupes : – anthropomorphes ; – animaux ; – scènes de chasse ; – un dessin abstrait qui peut représenter des zoomorphes (fig. 2-5).

Le premier groupe comprend quelques humains. Leur principale caractéristique est un geste conventionnel : ils semblent projeter quelque chose, bâton ou sagaie, contre les animaux. Il y a également un cavalier.

petroglyphs and pictographs. In Iran petroglyphs are more widespread than pictographs, chiefly preserved in dry regions, inside caves, and under overhanging cliffs. Rock art investigations in Iran started in the 1960s and during the last two decades special attention to rock art by Iranian archaeologists led to discovering many petroglyphs throughout our country.

The Petroglyphs of Shahdad

The Shahdad rock art site is located 7km north-west of the modern village of Keshitouieh, west of the Shahdad plain (Fig. 1). All the carvings we found were made on a huge stone. The Shahdad complex contains over one hundred carvings, which can be divided into four groups: – anthropomorphic figures; – animals; – hunting scenes; – and an abstract design that may represent zoomorphs (Fig. 2-5).

The first group comprises a few human images. Their main characteristic represents a conventional gesture: these humans seem to be throwing something like a stick or a spear at the zoomorphs. There is also a rider.



Fig. 1. Carte de localisation de Shahdad dans le sud-est de l'Iran.

Fig. 1. Map showing the location of Shahdad in SE Iran.



Fig. 2. Vue générale de la roche portant les gravures de Shahdad.

Fig. 2. General view of the boulder with the Shahdad petroglyphs.

Le deuxième groupe de gravures du complexe de Shahdad comprend de nombreux animaux, dont une majorité identifiable en tant que caprinés ; ils sont représentés avec de longues cornes courbes bien dessinées, plus longues que ce à quoi on s'attendrait. Les animaux sont invariablement vus de profil et, dans certains cas, ils paraissent se déplacer.

The second group of petroglyphs in the Shahdad complex includes many carvings of animals, a great majority of which identifiable as ibex; they are depicted with long elaborately curved horns, longer than one would expect to encounter. Animals are invariably drawn in profile and, in some cases, they seem to be in motion.



Fig. 3. Répétition de motifs groupés. Certains pourraient représenter des caprinés.

Fig. 3. Repeated motifs in a group. Some of them might represent ibex.



Fig. 4. Panneau avec une grande scène de chasse. Il paraît partiellement encadré. Un cavalier est indiqué par une flèche rouge.

Fig. 4. A big hunting scene panel that seems to be partially framed; a rider is shown with a red arrow.



Fig. 5. Anthromorphes et zoomorphes, apparemment dans une scène de chasse.

Fig. 5. Anthromorphs and zoomorphs, apparently in a hunting scene.

Le troisième groupe comprend des scènes de chasse, motif principal à Shahdad mais également thème favori que l'on retrouve dans la plupart des sites rupestres du Plateau iranien. Il n'y a parfois qu'un seul chasseur mais, dans d'autres cas, plusieurs chassent collectivement. Ils portent des armes qui ressemblent à des sagaies et ils les jettent vers les animaux.

Le dernier groupe de gravures comprend un motif abstrait semi-circulaire. Il se peut qu'il représente un troupeau de caprinés car, dans l'une des scènes de chasse représentées, un chasseur paraît attaquer une douzaine de figures semblables (fig. 3, en haut à droite).

Chronologiquement, l'absence de technologie pour dater précisément ces découvertes signifie que nous devons nous fonder sur des datations relatives, surtout par l'étude iconographique de ces gravures et en étudiant la patine des surfaces gravées. Les patines de certaines images indiquent que l'art de Shahdad date de plusieurs époques. De fait, nous n'avons pas de certitudes sur une chronologie absolue de ces gravures. Nous pouvons simplement rappeler d'une part que cette région fut occupée du 5^e millénaire BC jusqu'aux temps modernes sans rupture notable, d'autre part que le site orné se trouve sur une voie montagneuse, qui relie la plaine de Shahdad au district de Kerman et qui a sans doute été utilisée depuis la préhistoire jusqu'à aujourd'hui. Il est donc impossible de proposer une date pour le complexe de gravures en question.

En conclusion, cette brève présentation n'avait pas pour objectif d'offrir une discussion détaillée sur l'idéo-

The third group comprises hunting scenes, the main theme among the Shahdad petroglyphs but also a very popular motif to be found over most of the Iranian Plateau rock art. Sometimes, there is just one hunter but in some cases several hunt collectively. The hunters are carrying weapons resembling spears which they throw at the animals.

The last group of petroglyphs includes an abstract semi-circular design. It may represent a group of ibex in a herd because in some of the hunting scenes depicted a hunter seems to be attacking a dozen of these designs (Fig. 3, upper right).

Chronologically, our lack of absolute dating technology for such finds means that we have to rely on relative dating, with an emphasis on an iconographic study of the images and on the degree of the repatination of the carved surfaces. The patination and varnish on some carvings indicate that the Shahdad rock art was engraved at different times. In fact, the available evidence does not allow us to propose a precise chronology for the Shahdad petroglyphs. We may mention that on the one hand, the Shahdad district was occupied from the 5th Millennium BC until now with an unbroken sequence and, on the other hand, that the rock art site is situated along a mountainous route connecting the Shahdad Plain to the Kerman district that probably has been in use from prehistoric times until now. Therefore it is impossible to propose a precise date for the Shahdad complex.

In conclusion, this brief note was not meant to offer a detailed discussion of the ideology that may lie behind

logie inspirant les gravures de Shahdad, ni de proposer de les dater, mais plus simplement de les signaler pour montrer le grand potentiel des marges occidentales du désert de Lut en Iran pour de futures recherches sur l'art rupestre. Pour des interprétations plus approfondies, nous attendrons d'avoir effectué davantage de travail de terrain et d'autres découvertes.

Remerciements

J'aimerais remercier Nasi Eskandari, directeur du Projet de recherche archéologique de Shahdad, qui m'a permis d'étudier les gravures rupestres de la région.

the Shahdad carvings nor to propose a date for them, but more simply to introduce this complex to show the great potential of the western fringes of the Lut Desert in Iran for further research on rock art. More interpretations must await further work in the field and fresh discoveries.

Acknowledgment

I would like to thank Nasir Eskandari, the director of the Shahdad Archaeological Research Project, for permitting me to study the petroglyphs of Shahdad.

Mozhgan SHAFIE

University of Tehran, Iran (Shafie.mozhgan@yahoo.com)

BIBLIOGRAPHIE

ESKANDARI N., 2012. — A Preliminary Report on the results of the 2011 Shahdad Survey. In : *11st international Congress of ICAR*, p. 279-283, Tehran.

HAKEMI A., 1977. — *Shahdad: Archaeological Excavations of a Bronze Age Center in Iran*. Rome : ISIAO.

HAKEMI A. & SAJJADI S.M.S., 1989. — Shahdad Excavations in the context of the Oases Civilization. In : LIGABUE G. & SALVATORI S. (eds), *Bactria, an Ancient Oasis Civilisation from the Sands of Afghanistan*, p. 143-153. Venice : Erizzo Editrice.

NOUVELLES PEINTURES LEVANTINES DANS LE BAS-ARAGÓN. LES PORTEURS DE BOOMERANGS DE L'ABRI DE POYUELO (TORRECILLA D'ALCAÑIZ, TERUEL, ESPAGNE)

Histoire de la découverte

Le 12 février 2013, M. Giribets nous avisa qu'un de ses amis, Joan Calaf, avait découvert, un mois auparavant, un nouvel abri à peintures rupestres aux alentours d'Alcañiz (Teruel, Espagne). Deux jours après, nous nous rendîmes sur les lieux. Il s'agissait effectivement d'une nouvelle station levantine dans une région déjà bien dotée, le Bas-Aragón. Elle comblait un vide pour la vallée du Guadalope, située entre les très riches vallées du Martín (ouest) et du Matarraña (est). En effet, seuls les abris de Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz) et de Plano del Pulido (Caspé) étaient connus pour le Guadalope inférieur. Les abris levantins de la zone de Castellote et Ladruñán (La Vacada, Barranco Hondo, El Arquero, Friso Abierto, El Torico, Arenal de Fonseca) se trouvent dans son cours supérieur, dans la région du Maestrazgo. Le nouvel abri orné est en zone moyenne.

Situation

L'abri de Poyuelo, orienté au sud-est (coordonnées UTM 742343 4539878, fuseau 30, Datum ETRS89), se trouve à une altitude de 414 m et à environ 20 m du fond d'un ravin dénommé Val de Jubeles. La cavité s'ouvre dans un paléocanal orienté N/NE-S/SO, sur la rive droite du Rio Mezquín, affluent du Guadalope. Il s'agit d'un grand *taffoni* de 1,40 m de large x 1 m de haut, avec une petite plateforme de 2-3 m permettant la présence d'un petit groupe de personnes (fig. 1).

Sa position, avec vue sur le confluent entre le ravin de La Val de Jubeles et le Rio Mezquín, est conforme à un modèle fréquent dans le Bas Aragón (abris peints de Plano del Pulido, Els Gascons, Els Secans et Caídas del Salbime). Sans être abondamment ornés, ces sites permettent un bon contrôle visuel des voies naturelles de communication, peut-être en fonction d'activités de chasse ou simplement de la mobilité typique des

NEW LEVANTINE PAINTINGS IN LOWER ARAGÓN. THE BOOMERANG USERS OF THE POYUELO SHELTER (TORRECILLA D'ALCAÑIZ, TERUEL, SPAIN)

History of the discovery

On 12 February 2013, M. Giribets advised us that one of his friends, Joan Calaf, had discovered a month previously a new painted rock art shelter near Alcañiz (Teruel, Spain). Two days later we visited the site. It was indeed a new Levantine find in a region already filled with such sites, Lower Aragón. The discovery filled a gap regarding the Guadalope valley, situated between the very rich valleys of Martín to the West and Matarraña to the East. Only the shelters of Val del Charco del Agua Amarga (Alcañiz) and Plano del Pulido (Caspé) were thus far known for the Lower Guadalope. The Levantine shelters of the zone of Castellote and Ladruñán (La Vacada, Barranco Hondo, El Arquero, Friso Abierto, El Torico, Arenal de Fonseca) are found in its upper course, in the Maestrazgo region. The new decorated shelter is in the middle zone.

Situation

The Poyuelo shelter, oriented to the south-east (coordinates UTM 742343 453978, zone 30, Datum ETRS89), is at an altitude of 414m and at roughly 20m from the bottom of a ravine called Val de Jubeles. The cavity opens in a paleochannel oriented N/NE-S/SW, on the right bank of the Rio Mezquín, a tributary of the Guadalope. It is a large taffoni 1.40m wide and 1m high, with a small 2-3m platform enabling access of a small group of people.

Its position, with a view over the confluence between the Val de Jubeles ravine and the Rio Mezquín, is a typical model for Lower Aragón (to be found in the painted shelters of Plano del Pulido, Els Gascons, Els Secans and Caídas del Salbime). Without being highly decorated, these sites enable a good visual control of the natural communication routes, perhaps relating to hunting activities or more simply to typical group mobility. The same